

Tuteur pédagogique: Qui êtes –vous ?

NGUYEN Kim Oanh

Université de Pédagogie de Hochiminh ville-Vietnam

Résumé

En tant que formateur des enseignants de français dans une grande université pédagogique au Vietnam et Responsable du stage pédagogique des étudiants en pédagogie durant plusieurs années, l'auteur s'intéresse beaucoup à l'efficacité de la formation d'enseignants dans le milieu professionnel, précisément dans des établissements scolaires où de futurs enseignants vont exercer le métier auquel ils sont formés: le métier d'enseignant.

Pendant le séjour du stage dans un établissement scolaire, les stagiaires sont institutionnellement confiés aux enseignants dits "locaux". Il s'agit là des enseignants scolaires qui font fonction de tuteurs pédagogiques durant tout le séjour des stagiaires dans leur établissement scolaire. En réalité, c'est eux qui accompagnent des stagiaires selon la distribution des tâches faite par la direction de leur établissement en fonction de la discipline qu'ils assument.

Ainsi, des enseignants scolaires contribuent une partie importante dans la formation professionnelle des enseignants. Qui sont-ils, ces enseignants – tuteurs pédagogiques ? Pour devenir un bon tuteur, quelles compétences faudrait-il avoir ? Comment faire pour que le travail d'accompagnement des stagiaires au milieu professionnel soit efficace ? ...Tant de questions qui se sont posées devant l'auteur.

Dans cet article, en se basant sur ses expériences recueillies lors de ses pratiques professionnelles et sur sa recherche portant sur la formation professionnelle des enseignants en général (et ceux de français en particulier) via des stages pédagogiques des étudiants de son université dans différents établissements scolaires à Hochiminh ville, l'auteur a essayé d'apporter des réponses à

quelques questions avancées au-dessus et de faire des propositions d'ordre didactique en vue de contribuer à l'augmentation de l'efficacité de la formation d'enseignants au milieu professionnel.

I. CONTEXTE PROFESSIONNEL

Les stages pédagogiques- une partie prenante dans la formation des enseignants

Comme le travail de tutorat de l'enseignant-tuteur dont nous allons parler dans cette communication est attaché aux stages pédagogiques des étudiants en pédagogie, la présentation du contexte de ces stages nous semble nécessaire.

La formation des enseignants de français, comme celle d'autres disciplines (mathématiques, physique...) au sein de l'Université de Pédagogie de Hochiminh ville (l'UP de Hochiminh ville) est réalisée en fonction du programme de formation de l'université, c'est-à dire que les étudiants en pédagogie du Département de Français font les stages pédagogiques en établissement scolaire en même temps que ceux d'autres Départements de l'université. Il y a 2 stages tout au long du cursus de formation des enseignants durant 4 ans et tous les deux tombent en deux dernières années de formation: au 2^{ème} semestre de la troisième et quatrième année universitaire. Le premier stage a pour but de faire familiariser les étudiants avec le milieu de travail (établissement scolaire), avec la vie professionnelle d'un enseignant, en d'autres termes, ce stage vise à aider les étudiants à se construire leur identité du métier d'enseignant. Ce stage dure 4 semaines. Pourtant, la traduction des institutions de l'UP au Département de Français porte un caractère spécifique à cause non seulement du nombre modeste de classes de français au lycée, mais aussi à cause de la diversité des débouchés des étudiants: après la sortie de l'UP, ceux-ci pourraient être embauchés à l'enseignement du français au primaire, au collège ou au lycée. En effet, pendant le premier stage de 4 semaines, les stagiaires en troisième année font

l'observation de classe chez leur enseignant-tuteur dans différents établissements scolaires à HCM ville. Ils apprennent à faire les fiches pédagogiques et à les présenter en leur petit groupe (composé de 3 ou 4 stagiaires de la même discipline), puis dans la dernière semaine du stage, ils doivent conduire une séance de classe sous l'observation de leur enseignant-tuteur et d'autres stagiaires qui s'occupent de la même classe. Par ailleurs, ils doivent faire aussi le travail d'un professeur principal: animer les réunions hebdomadaires de la classe, gérer les élèves, travailler avec les élèves en difficulté...Ils doivent également assister aux réunions pédagogiques des enseignants en établissement. Le deuxième stage ne se déroule qu'en établissement secondaire du second cycle (c'est-à-dire dans le lycée) et il est centré sur la pratique de classe: à part le travail du professeur principal d'une classe, l'étudiant stagiaire fera 8 heures de cours de français dans la classe qu'on lui a confiée pendant 7 semaines. Selon l'institution promulguée par le Ministère de l'Education et de la Formation vietnamien, **c'est l'enseignant scolaire en établissement qui dirige les étudiants stagiaires dans leurs pratiques de classe ainsi que dans leur travail du professeur principal.** Il est donc l'enseignant-tuteur pédagogique durant tout le séjour de stage des étudiants dans son établissement. En me basant sur les expériences recueillies lors de mon travail d'accompagnement des stagiaires en établissement, je remarque qu'en général, après avoir fait 2 ou 3 heures d'observation des séances de classe conduites par l'enseignant-tuteur, les stagiaires font les fiches pédagogiques selon la répartition de la leçon dans leur groupe. Leur enseignant-tuteur examine ces fiches en donnant des remarques et leur permettent de tenir la classe avec leurs fiches pédagogiques approuvées. Après la séance de classe, c'est l'enseignant –tuteur qui donne des remarques au(x) stagiaire(s) sur le contenu d'enseignement, sur la démarche méthodologique et la technique de classe mise en œuvre. Telles séances d'échange professionnel ne se déroulent que dans un court laps de temps car l'enseignant-tuteur est souvent occupé du cours qui suit ou des cours ailleurs.

Le formateur de l'UP qui accompagne le groupe d'étudiants stagiaires à l'établissement scolaire assume plutôt des travaux administratifs: contacter la direction de l'établissement, se mettre d'accord avec elle sur l'emploi du temps, sur le plan du stage... Il joue le rôle d'un intermédiaire entre l'établissement scolaire et l'UP.

Ces réalités observées dans les établissements d'accueil des stagiaires pendant plusieurs années m'ont fait réfléchir sur le travail de tutorat, sur le rôle, sur les fonctions d'un tuteur pédagogique, sur des compétences qu'un tuteur doit avoir pour pouvoir assumer bien son rôle de tuteur. Tout cela m'a encouragé à m'engager dans une recherche portant sur le travail de tutorat, sur le rôle et les fonctions du tuteur pédagogique et sur le « comment faire » pour que les stages pédagogiques annuels des étudiants au milieu scolaire soient efficaces.

II. LE TUTEUR PEDAGOGIQUE: SON RÔLE ET SES FONCTIONS

Pour comprendre bien le rôle et les fonctions d'un tuteur, il est nécessaire d'explicitier le concept de tutorat.

Qu'est-ce que le tutorat ?

Le tutorat est souvent considéré comme un “adjuvant “ essentiel pour l'apprentissage par projet, pour l'apprentissage collaboratif, pour toutes les méthodes actives d'apprentissage en fait. Selon Barbier J.M (1996) le terme “tutorat” est défini comme “l'ensemble des activités mises en œuvre par des professionnels en situation de travail en vue de contribuer à la production ou à la transformation de compétences professionnelles de leur environnement, jeunes embauchés ou salariés en poste engagés dans un processus d'évolution de leur qualification”. Selon cette définition, le terme “tutorat” est étroitement lié au milieu professionnel.

Dans le domaine de l'éducation actuelle, le tutorat prend un sens bien précis. Il s'agit d'abord d'une aide individuelle, contractualisée entre un enseignant-tuteur et son stagiaire (élève-professeur), ce qui crée de différentes situations de la classe. Ce soutien peut s'exercer de multiples façons, notamment par des entretiens en face-à-face, centrés, selon le moment, sur l'organisation pédagogique proprement dite des séances de classe et la manière de les mener en classe. Un des objectifs du travail de tutorat est à la fois de mieux prendre en compte des contraintes des élèves-professeurs au sujet de leurs compétences professionnelles et de leur créer des conditions favorables à la construction et au développement des compétences potentielles au cours de leur pratique de classe. A travers des séances d'analyse de pratiques avec le tutorat de l'enseignant-tuteur, les élèves-professeurs construisent et développent au fur et à mesure leurs compétences professionnelles.

Ainsi, **le rôle du tuteur pédagogique** est très important dans la formation professionnelle des étudiants en pédagogie dans le milieu scolaire. Selon le dictionnaire de l'éducation de Legendre (1993: 1378), "le tuteur est un guide, un instructeur qui enseigne à une seule personne ou à un petit groupe d'élèves à la fois; c'est un conseiller d'élèves". En faisant référence au travail de Denis B. (2003), les rôles du tuteur pédagogique sont nombreux: accueil des élèves-professeurs, accompagnements technique, disciplinaire et cognitif, accompagnement méthodologique, régulation, soutien à la métacognition, intervention dans l'évaluation du stage. Le tuteur est là pour aider son stagiaire à surmonter des obstacles au cours de son stage, développer chez lui le sens de l'autonomie en lui créant des conditions favorables à la construction des compétences.

En France, il existe un autre terme qui prend le sens plus large que "tutorat pédagogique": terme "**accompagnateur pédagogique**". Selon Barbier J.M, (1996): "l'accompagnement ne consiste aucunement à transmettre un savoir. Il sert à motiver l'apprenant et à lui permettre de s'approprier, à son rythme et selon son profil, son

parcours de formation. Il assure la prise en charge de la problématique du stagiaire et la réponse en terme de solution simple, dans un délai fixé”. Et le mot “accompagnateur” désigne “la personne qui accompagne, qui est présente auprès de l’autre, qui va à la suite de quelqu’un, d’un groupe” (Pelpel P., 1996: 71). L’accompagnement pédagogique est non seulement un tutorat à un temps défini mais aussi un parcours tout au long duquel l’enseignant-accompagnateur aide l’élève-professeur à établir au fil du temps un système de compétences pour enseigner.

Compétence tutorale

Pour mener à bien son travail de tutorat, le tuteur doit avoir un certain nombre de compétences. Selon Vergnaud (1992) “la compétence tutorale ne consiste pas principalement à montrer à l’apprenant comment faire et à lui offrir ainsi des modèles des gestes ou des actions qu’il devrait reproduire, ni à énoncer des propositions vraies que l’apprenant devrait enregistrer et apprendre. (...) les idées les plus traditionnelles sur la transmission des savoirs (j’énonce, tu enregistres, tu apprends) et sur la transmission des savoir-faire (je montre, tu répètes, tu exerces) n’ont pas pour effet la meilleure appropriation possible des savoirs et des savoir-faire”

Un tuteur efficace est celui qui doit atteindre aux trois critères ci-dessous (Tilnam F. et Delvaux E. (2000):

- le premier critère est sa **maîtrise professionnelle**. Pour pouvoir transmettre son savoir-faire professionnel, il faut non seulement qu’il soit à l’aise dans la réalisation de toutes les tâches que l’emploi requiert, mais encore qu’il puisse prendre du recul par rapport à son travail pour en caractériser les gestes, les connaissances et les raisonnements essentiels:
- le deuxième critère est **sa motivation**, c’est-à-dire le fait qu’il souhaite assumer cet encadrement (parce qu’il le valorise, pour une raison ou pour une autre, et qu’il en retire une fierté);

- le troisième critère, ce sont ses **capacités relationnelles et pédagogiques**. Le tuteur doit encore pouvoir se représenter la manière dont on apprend en situation réelle et concevoir la progression dans l'apprentissage.

III. QUELQUES PROPOSITIONS PRATIQUES

A la lumière des études théoriques portant sur le profil d'un enseignant-tuteur efficace, en me référant au contexte de formation des enseignants à l'UP de HCM ville dont je suis le témoin oculaire et aux expériences professionnelles recueillies du terrain à travers des observations du travail de tutorat des enseignants-tuteurs dans différents établissements, des entretiens avec eux et avec leurs stagiaires, je trouve que la formation professionnelle des enseignants vietnamiens au milieu scolaire laisse à désirer. Il est grand temps de revoir sérieusement le travail d'accompagnement des stagiaires assumé par des enseignants-tuteurs au milieu professionnel.

En me basant sur la recherche du terrain, je me permets de faire quelques propositions pratiques en vue d'améliorer le travail de tutorat des enseignants-tuteurs et de rendre les stages des étudiants au milieu professionnel plus efficaces. Ce sont les suivantes:

1) Comme un tuteur efficace doit maîtriser un certain nombre de savoirs et savoir-faire, il devrait être formé: il faudrait concevoir une formation portant sur le travail d'accompagnement des futurs enseignants réservé aux enseignants-tuteurs des établissements scolaires d'accueil des stagiaires chaque année. Cette formation (sous diverses formes, par exemple: stages courts, journées pédagogiques, séminaires de formation,...) vise à entraîner les tuteurs au travail d'accompagnement, à l'évaluation de ce travail et à l'analyse de pratiques.

2) Le travail de tutorat est non seulement la mission des enseignants-tuteurs locaux, mais aussi celle des enseignants

universitaires. Durant le stage pédagogique, ces derniers seront invités à observer des séances de classe menées par leurs étudiants et à les aider dans leurs pratiques de classe. Il serait préférable que l'enseignant universitaire participe au processus d'évaluation des stagiaires et que la coopération entre l'université et l'établissement d'accueil des stagiaires soit plus étroite dans le travail de formation professionnelle. Ainsi, on pourrait réduire l'écart entre la formation théorique à l'université et la pratique d'enseignement dans le milieu professionnel.

3) Après chaque stage, à part le bilan organisé par la direction du stage à l'établissement d'accueil (qui est en fait plutôt « un pot d'adieu » des enseignants-tuteurs avec leurs stagiaires), il conviendrait d'organiser un retour sur le travail de tutorat des tuteurs. Il s'agira là d'un regard critique, réflexif des tuteurs sur leur travail avec les stagiaires, des échanges d'expériences professionnelles entre des tuteurs experts et de jeunes tuteurs qui ont moins d'expérience.

Pour conclure, je souligne que le travail de tutorat n'est pas facile. Pour être un tuteur efficace, il faudrait que l'enseignant-tuteur soit formé au travail d'accompagnement des stagiaires, à l'analyse de pratiques. Et lors de ses pratiques professionnelles avec ses stagiaires, il construit au fur et à mesure sa compétence tutorale. J'espère également que les propositions pratiques présentées plus haut contribueront à l'amélioration de la formation professionnelle des élèves-professeurs au milieu professionnel.

BIBLIOGRAPHIE

- BARBIER J.M, 1996, "Tutorat et fonction tutorale". *Recherche et Formation*, n^o 22. pp.7-9.

- DENIS B., 2003, *Quels rôles et quelle formation pour les tuteurs intervenant dans des dispositifs de formation à distance ?* Distance et savoir
- LEGENDRE, 1993, *Dictionnaire de l'éducation de Legendre*, Guérin, Montréal, 1554p
- PELPEL P., 1989, *Les stages de formation: objectifs et stratégies pédagogiques*, Paris, 155p.
- TILNAM F. ET DELVAUX E.,2000, *Manuel de la formation en alternance*, Paris, Chronique sociale.
- PELPEL P., 1996, “Les formateurs de terrain: crise d'identité et évolution du modèle de formation”. *Recherche de formation*, n^o 22. pp.65-80.
- VERGNAUD G, 1992, “Qu'est-ce que la didactique ? En quoi peut-elle intéresser la formation d'adultes peu qualifiés ?” *Education Permanente*, n^o111, pp. 19-31.